

LA VÉRITÉ SUR LES DROGUES DE SYNTHÈSE

K2

Smiles

Spice

N-Bomb

Black Mamba

Blizzard

Salvia

Sels de bain

25I



nonaladrogue.fr



BUT DE CE LIVRET

On parle beaucoup de drogues dans le monde : dans la rue, à l'école, sur Internet, dans les films et à la télévision. Certaines choses sont vraies, d'autres non.

Ce qu'on entend sur la drogue vient souvent de ceux qui en vendent. D'anciens dealers ont avoué qu'ils auraient dit n'importe quoi pour vendre de la drogue à leurs clients.

Ne soyez pas dupe. Il vous faut des faits pour éviter d'être dépendant de la drogue et pour aider vos amis à rester à l'écart. Ce livret vous est destiné.

Votre opinion sur le sujet nous intéresse ; faites-nous donc savoir ce que vous en pensez. Vous pouvez visiter notre site Web nonaladrogue.fr et nous envoyer un e-mail à l'une des adresses au dos du livret.

Qu'est-ce qu'une drogue de synthèse ?

Les drogues de synthèse sont créées en utilisant des substances chimiques synthétiques plutôt que des ingrédients naturels.

Un certain nombre de drogues de synthèse présentes sur le marché, comme l'ecstasy, le LSD et les méthamphétamines, sont décrites dans d'autres livrets de la série *La vérité sur la drogue*. Ce livret présente les faits à propos du « cannabis synthétique » (Spice ou K2), comme on l'appelle parfois, des « stimulants synthétiques » (sels de bain) et d'une drogue connue sous le nom de « N-Bomb ». Ce sont des drogues de synthèse connues sous le nom de « designer drugs » (drogues sur mesure).

DROGUES SUR MESURE : UNE EXPÉRIENCE DANGEREUSE

Pour comprendre ce que sont le Spice ou K2 et les sels de bain, et comment ils en sont venus à

exister, vous devez savoir ce qu'est une « drogue sur mesure ».

Une drogue sur mesure est une version légèrement modifiée et synthétique (réalisée chimiquement) d'une drogue illicite. Elle a été modifiée pour éviter d'être déclarée illicite. C'est essentiellement une expérience réalisée par un chimiste pour créer une nouvelle drogue qui peut être vendue légalement (sur Internet ou dans les boutiques), permettant ainsi aux vendeurs de gagner de l'argent sans enfreindre la loi. Pendant que la police comble son retard au sujet des nouvelles substances chimiques qui sont ainsi créées, et pendant qu'elle les rend illicites, les fabricants inventent des versions différentes pour contourner la loi. Ainsi le cercle se répète.



Certaines de ces drogues sont vendues sur Internet ou dans certaines boutiques (en tant que « mélanges de tabac et de fines herbes »), alors que d'autres sont déguisées sous forme de produits marqués « pas pour la consommation humaine » (comme « encens d'herbes », « engrais végétal », « sels de bain » ou « décapant pour bijoux ») pour masquer leur véritable usage et contourner ainsi les règles de santé et de sécurité.

En raison du nombre de plus en plus important de substances chimiques qui sont constamment développées, les consommateurs de drogues sur mesure n'ont aucun moyen de savoir ce que pourraient contenir les drogues qu'ils prennent. De plus, comme une légère modification apportée à une drogue connue peut avoir pour résultat

— et c'est souvent le cas — une nouvelle drogue avec des effets considérablement différents, les consommateurs ne peuvent pas prévoir l'impact que peuvent avoir sur la santé les substances qu'ils expérimentent.

Aux États-Unis, environ 200 à 300 nouvelles drogues sur mesure ont été identifiées entre 2009 et 2014, dont la plupart sont fabriquées en Chine.¹ Plus de 650 nouvelles drogues sur mesure ont inondé l'Europe au cours des dix dernières années. Certaines contiennent des substances chimiques qui n'ont toujours pas été complètement identifiées et dont les effets physiques et psychiques sont inconnus.²

EN QUOI CONSISTE LE « CANNABIS SYNTHÉTIQUE » ?

Ce que certains appellent « cannabis synthétique » n'a rien à voir avec le cannabis. Il s'agit d'un mélange d'herbes et d'épices sur lesquelles on pulvérise des produits chimiques inconnus et dangereux ayant des similitudes avec le THC, diminutif de tétrahydrocannabinol, l'ingrédient psychotrope que l'on trouve dans le cannabis.

Des drogues de synthèse telles que le Spice et le K2 sont souvent faussement promues comme un euphorisant « sans danger », « naturel » et « légal ». La vérité est que, techniquement parlant, elles ne sont pas légales et ne sont *certainement* pas naturelles et sans danger.

Les analyses chimiques ont prouvé que, dans tous les cas, les substances actives contenues dans ces drogues sont des substances chimiques synthétiques ayant des effets toxiques dangereux. De plus, comme la composition chimique des produits vendus sous le nom

de Spice ou de K2 est inconnue, les consommateurs ne peuvent pas savoir quelles substances chimiques ils ingèrent ou ce qu'en seront les effets. Et, comme la pulvérisation d'herbes et d'épices peut être inégale, la puissance de la drogue peut varier énormément.

Le « cannabis synthétique » se présente sous forme de feuilles sèches et est souvent vendu par petits sachets en plastique argentés comme « encens d'herbes » ou « pot-pourri ». Il est également disponible sous forme liquide que l'on met dans des vaporisateurs.

Il est souvent fumé dans des joints, des pipes ou des cigarettes électroniques, et quelques consommateurs l'utilisent comme un thé ou l'emploient dans des recettes de petits gâteaux. Il existe également sous forme liquide ou peut être pulvérisé dans les narines.



NOMS COURANTS DES DROGUES DE SYNTHÈSE (SPICE)

- K2
- Algerian blend
- Aroma
- Black Mamba
- Blaze
- Bliss
- Bombay Blue
- Bonsai-18
- Chaos
- Chill
- Dream
- Fake pot
- Faux cannabis
- Genie
- Lava
- Mojo
- Mr. Happy
- Mr. Smiley
- Phantom Wicked
- Red X Dawn
- Scooby Snacks
- Sence
- Sensation
- Serenity
- Silent Black
- Skunk
- Smoke
- Space Diamond
- SpicyXXX
- Spike 99
- Tai Fun
- Wicked X
- Yucatan Fire
- Zen

STATISTIQUES ET FAITS

- Le nombre d'appels reçus par les centres antipoison concernant l'utilisation de ce type de drogues de synthèse a augmenté de presque 80 % entre 2010 et 2012, aux États-Unis.³
- Un rapport du gouvernement des États-Unis datant de 2013 indiquait qu'en 2011, le nombre de visites des services de secours en raison de réactions toxiques dues au cannabis synthétique avait été multiplié par 2,5, soit 28 531.¹
- En 2014, à Austin et à Dallas, le « K2 » provenant d'un dealer du Texas a provoqué 120 overdoses en une seule semaine.

De nombreux accidents de voiture mortels documentés impliquaient des personnes sous l'influence du Spice :

- Alors qu'il faisait du jogging, un homme de 62 ans a été blessé par un jeune homme de

20 ans qui avait pris du cannabis synthétique, comme l'a montré un contrôle antidopage.

- Un autre jeune homme de 20 ans, après avoir fumé des drogues de synthèse, s'est écrasé contre un arbre et a perdu la vie.
- Un frère et une sœur ont été tués quand un camion à ordures a roulé pendant 150 mètres sur un terre-plein d'autoroute à 90 km/h, coupant le toit de leur véhicule. Le conducteur du camion a admis avoir consommé des drogues de synthèse.

EFFETS À COURT TERME DES DROGUES DE SYNTHÈSE (SPICE)



Effets psychiques :

- Insensibilité
- Perte de conscience
- État de confusion
- Sens du temps modifié
 - Angoisse extrême
 - Crises de panique
 - Grave paranoïa
 - Délires
 - Hallucinations
 - Psychose
 - Suicide potentiel
 - Quelques usagers sous l'influence de drogues telles que le Spice ou K2 ont été impliqués dans des homicides

Effets physiques :

- Nausées et vomissements
- Importante transpiration
- Mouvements de corps incontrôlés/convulsifs
- Insuffisances rénales aiguës
- Rythme cardiaque élevé
- Hypertension
- Diminution de l'apport sanguin au cœur
- Crise cardiaque
- Crises convulsives
- Convulsions ou attaques
- Attaques cérébrales



EFFETS À LONG TERME DES DROGUES DE SYNTHÈSE (SPICE)

Les effets à long terme sur les humains ne sont pas entièrement connus, mais des experts de centres antipoison mentionnent que les effets des drogues synthétiques comme le Spice ou K2 peuvent être potentiellement mortels.

Ces drogues peuvent provoquer une dépendance et mener à des symptômes de sevrage, comme des besoins maladroits de drogue, des cauchemars, une forte transpiration, des nausées, des tremblements, des maux de tête, une fatigue extrême, l'insomnie, la diarrhée, des

vomissements, des difficultés à penser clairement, un manque d'intérêt pour d'autres activités ou un manquement à ses devoirs.

Après une utilisation répétée et à long terme de la drogue, les consommateurs peuvent éprouver des pertes de mémoire et de la confusion. Quelques consommateurs ont mentionné des états de paralysie.

Le Département de la santé du Wyoming a découvert 16 cas d'insuffisances rénales suite à l'utilisation de la drogue dans six États des États-Unis.⁴

PARALYSÉ APRÈS AVOIR FUMÉ DU SPICE

« Après avoir pris du Spice pendant plusieurs semaines, une nuit, je me suis réveillé tôt et je suis tombé par terre. Je ne pouvais pas bouger mes jambes et mes hanches. Tout ce que je pouvais faire était de me traîner par les avant-bras et comme de toute façon je n'y arrivais pas, je suis resté étendu sur le sol pendant 13 heures, en criant et en martelant le sol tout en demandant de l'aide. Les médecins ont dit que si j'avais attendu deux heures de plus, je serais mort. Mon séjour à l'hôpital risque d'être long. » L. D.

L'ENFER, C'EST ÇA

« Je veux partager mon expérience avec le K2. Il a bousillé ma vie. Quand j'ai essayé de fumer du K2 pour la première fois, c'était comme si tout se dissolvait dans une image floue, comme celle d'un écran de télévision. Je me rappelle que je me suis dit : "L'enfer, c'est ça." Tout ce que je ressentais, c'était

une peur terrible. J'entendais les voix de membres de ma famille, j'avais des flash-back. C'était la pire expérience que j'aie jamais vécue. Je tremblais beaucoup et je me sentais malade, c'était terrifiant. Depuis, je suis anxieux en permanence. J'ai dû abandonner l'école parce que j'étais trop anxieux. » J. W.

JE NE ME SENS PLUS TOUT À FAIT LÀ

« J'ai fait une overdose de Spice et depuis, je ne suis plus comme avant. Je fumais quand cela s'est produit. Je ne pouvais pas bien voir ou marcher et j'ai vomi environ 6 ou 7 fois. J'ai réveillé ma mère et elle m'a étendu sur le divan puis elle a appelé l'ambulance. Environ 10 minutes avant que l'ambulance n'arrive, j'ai commencé à avoir des convulsions. Je me suis réveillé sur un lit d'hôpital sous assistance respiratoire. J'avais fait des arrêts cardiaques* et on pensait que je n'allais pas me réveiller, mais j'ai survécu, avec pas mal de séquelles. Je bégaye beaucoup et je n'arrive pas à me concentrer sur quoi que ce soit. Je raconte une histoire, et soudain, j'ai un trou de mémoire et je ne sais plus ce qui s'est passé. Je vois toujours des points noirs qui flottent et je ne me sens plus tout à fait là. » D. Y.

* arrêt cardiaque : un soudain arrêt du cœur, parfois temporaire.

ANCIEN DROGUÉ

« Je suis un ex-accro au Spice. Je suis devenu dépendant durant une période de liberté conditionnelle. Je suis passé d'un gramme ou moins par jour à plus de 3 ou 4 grammes par jour. À mesure que ma dépendance progressait, je suis devenu de moins en moins capable de contrôler les gestes les plus élémentaires, et mes capacités motrices se sont détériorées. Je devenais plus agressif quand je me sentais contrarié, ce qui était de plus en plus fréquent à force de prendre du Spice. Un matin, j'ai fait une crise psychotique. J'ai eu un trou de mémoire et j'ai presque tué ma femme. J'ai été arrêté et ma libération conditionnelle a été annulée. Depuis que j'ai été relâché, je partage mon expérience avec d'autres personnes pour les encourager à ne pas prendre cette drogue. » S. W.

COMPORTEMENT VIOLENT ET IRRATIONNEL

En août 2013, une mère âgée de 21 ans qui était sous l'influence du Spice a jeté son fils de quatre ans dans une poubelle, et quand elle a été arrêtée par la police, elle ne pouvait pas se rappeler où il était. Son fils a été retrouvé dans les déchets et emmené par la police, qui l'a remis aux services de protection de l'enfance. La femme a été accusée d'avoir abandonné son enfant.

En janvier 2011, un adolescent vivant à Omaha a tiré sur deux

responsables d'école, tuant l'un d'eux avant de mettre fin à sa propre vie. Les examens médicaux ont indiqué la présence de K2 dans son organisme.

En Louisiane, un jeune de 21 ans s'est tranché la gorge sous l'influence du K2, qu'il avait pris pour la première fois. Heureusement, sa mère a pu maîtriser l'hémorragie jusqu'à ce que les secours arrivent.



L'HISTOIRE DU SPICE EN QUELQUES MOTS

Le « Spice » est apparu pour la première fois en Europe en 2004 et aux États-Unis en 2008. Cependant, les substances chimiques utilisées pour ce type de drogue avaient été créées des dizaines d'années auparavant à titre expérimental. Par exemple :

- Le CP-47,497, baptisé d'après le nom de Charles Pfizer, fondateur des laboratoires pharmaceutiques Pfizer, a été développé pendant les années 80 pour la recherche scientifique.
- Le HU-210, baptisé d'après le nom de l'Université hébraïque de Jérusalem où il a été développé pour la première fois en 1988, est de 100 à 800 fois plus fort que le THC (l'ingrédient psychotrope naturel contenu dans le cannabis).⁵
- Le JWH-018 et d'autres cannabinoïdes de synthèse de cette catégorie, baptisés d'après le nom du Professeur John W. Huffman de l'Université de Clemson, en Caroline du Sud, ont été créés en 1995.

En 2010, l'agence américaine de lutte contre la drogue (DEA) a utilisé des méthodes d'urgence pour contrôler ces substances chimiques, et en 2012, une loi a été adoptée interdisant les substances que l'on trouve dans le Spice.

Les chimistes clandestins ont alors développé de nouvelles drogues expérimentales, le UR-144 et le XLR11, qui imitent les effets du cannabis, pour remplacer celles qui avaient été interdites. En 2013, le UR-144 et le XLR11 ont été déclarés illicites, mais une nouvelle génération de drogues semblables au Spice ou K2 était apparue. La question n'est pas de savoir si ces drogues sont illicites. Des études montrent qu'elles sont toxiques et dangereuses.

Jusqu'à présent, plus de cent variétés de drogues synthétiques ont été créées. Puisque le contenu chimique change constamment, les acheteurs ne savent jamais quels effets les drogues auront sur le corps.⁶



C'EST QUOI, LES SELS DE BAIN ?

Les substances chimiques vendues en tant que « sels de bain » ne sont *pas* des sels de bain utilisés dans une baignoire, mais des drogues toxiques dont les effets sont imprévisibles.

Nombre de substances composant ces drogues ont été interdites aux États-Unis en raison de leurs effets néfastes, et les revendeurs utilisent les mots sels de bain et autres noms pour contourner la loi. Elles sont faussement promues sous les noms « engrais végétal », « décapant pour bijoux », « nettoyeur d'écran de téléphone », et également étiquetées « pas pour la consommation humaine » pour éviter d'être saisies par la police.

Les sels de bain ne font pas référence à une drogue simple, mais plutôt à un groupe de substances semblables, faites des versions chimiquement élaborées d'un type de drogue que l'on trouve dans la plante du khat, arbuste à feuilles vertes qui vient d'Afrique de l'Est et d'Arabie saoudite. De la même

manière que le Spice et le K2 sont désignés sous le nom de cannabis synthétique, les sels de bain sont désignés sous le nom de stimulants synthétiques. Ils peuvent également causer des hallucinations semblables à celles causées par le LSD.

Les sels de bain contiennent souvent un mélange divers de substances chimiques. Ainsi, même si l'emballage semble être le même, on ne sait jamais ce que le produit contient réellement. Cette substance est habituellement vendue sous forme de poudre dans des petits sachets de plastique ou d'aluminium. Elle peut être blanche, blanc cassé, jaune ou brune et peut également être vendue sous forme de capsules ou de comprimés, ou dans des petits pots sous forme liquide.

Des consommateurs ont dit qu'ils la reniflaient ou l'injectaient ou la mélangeaient avec la nourriture ou la boisson. On peut aussi l'utiliser comme « drug bombing », qui consiste à l'avaler enveloppée dans du papier à cigarettes, la prendre par voie rectale, l'inhaler en utilisant un vaporisateur ou la fumer.



NOMS COURANTS DES SELS DE BAIN

Les fabricants de sels de bain inventent de nombreux noms pour que leurs produits attirent autant de clientèle que possible. Voici quelques-uns de ces noms :

- Arctic blast
- Aura
- Avalance ou Avalanche
- Bliss
- Blizzard
- Bloom
- Blue Silk
- Bolivian Bath
- Cloud 9
- Cotton Cloud
- Drone
- Dynamite ou Dynamite Plus
- Euphoria
- Glow Stick
- Hurricane Charlie
- Ivory Snow
- Ivory Wave ou Ivory Wave Ultra
- Lunar Wave
- Mexxy
- Mind Charge ou Mino Charge
- Monkey Dust
- Mystic Charge
- Natural Energy Powder
- Ocean Snow
- Purple Wave
- Quick Silver
- Recharge
- Red Dawn
- Red Dove
- Rock On
- Rocky Mountain High
- Route 69
- Sandman Party Powder
- Scarface
- Sextasy
- Shock Wave
- Snow Day
- Snow Leopard
- Speed Freak
- Miracle
- Stardust
- Super Coke
- Tranquility
- UP Energizing ou UP Supercharged
- Vanilla Sky
- White Burn
- White China
- White Dove
- Foudre blanche
- White Rush
- White Sands
- Wicked X ou XX
- Zoom



EFFETS À COURT TERME DES SELS DE BAIN

De nombreux consommateurs de « sels de bain » ont vécu des épisodes violents, psychotiques et potentiellement mortels après en avoir pris.

Effets psychiques :

- Besoin maladif incontrôlable de drogue
- Insomnie
- Fausse euphorie qui évolue rapidement en une paranoïa
- Cauchemars
- Dépression
- Grande agitation
- Hallucinations et délires
- Automutilation
- Pensées suicidaires ou suicide
- Psychose
- Comportement violent

Effets physiques :

- Éruption cutanée
- Puanteur de Méphédron (la personne dégage
- une odeur de Méphédron, une drogue utilisée dans les sels de bain)
- Sensation de chair de poule
- Transpiration excessive
- Forte fièvre
- Perte d'appétit
- Troubles sexuels
- Saignement de nez et le « nez qui brûle »
- Douleur au fond de la bouche
- Tintement ou bourdonnement dans les oreilles
- Grincements excessifs des dents
- Crampes ou tension musculaire

- Engourdissement/picotement
- Vertige
- Vision brouillée
- Mouvements involontaires et rapides des yeux
- Nausées et vomissements
- Douleurs thoraciques et crises cardiaques
- Maux de tête
- Convulsions ou attaques
- Hernie du tronc cérébral (augmentation de la pression à l'intérieur du crâne qui peut causer la mort)



EFFETS À LONG TERME DES SELS DE BAIN

Les sels de bain peuvent créer des dommages à long terme et même permanents, qui comprennent :

- Tension artérielle et rythme cardiaque accrus
- Troubles rénaux et insuffisance rénale
- Foie endommagé
- Décomposition du tissu du muscle squelettique (muscles qui provoquent le mouvement des os du squelette)
- Gonflement du cerveau et mort cérébrale
- Décès

Une étude de 2013 a constaté que l'une des substances principales utilisées dans les sels de bain, connue sous le nom de MDPV (méthylènedioxyprovalérone 3,4), provoquait une forte dépendance — peut-être même plus forte que celle due à la méthamphétamine, l'une des drogues les plus addictives.⁷

En 2011, aux États-Unis, les sels de bain ont entraîné environ 23 000 interventions aux services de secours.⁸ Une autre étude dans le Midwest des États-Unis a fait ressortir que plus de 16 % des patients envoyés aux services des urgences en raison d'abus de sels de bain étaient dans un état critique ou en sont morts.⁹

Les effets indésirables du MDPV peuvent durer aussi longtemps que six à huit heures après en avoir utilisé ; on a rapporté que ce psychostimulant causait des crises prolongées de panique, la psychose et des décès.



CE PRODUIT EST UN POISON

Ce produit est un poison... Une heure après avoir pris de la cocaïne, la descente a commencé et la sensation a empiré de plus en plus.

Le côté gauche de ma poitrine a commencé à se serrer et mon cœur battait plus vite que jamais... La paranoïa a commencé à s'installer...

J'étais à deux doigts de demander à être hospitalisé, mais j'ai attendu que ça se calme. J'allais mieux, puis je rechutais, mais finalement après 3 à 4 heures de la sorte, j'ai été soulagé d'être en vie et sobre...

Les histoires de personnes mourantes ou qui vont à l'hôpital NE SONT PAS DES CONN***... C'est un poison dangereux avec lequel des ordures gagnent de l'argent de la manière la plus malsaine. » G. F.

NE EMPLOYEZ PAS CETTE SUBSTANCE. MON CŒUR A CESSÉ DE BATTRE

« Je suis un habitué de la drogue qui a pris plus de drogues que j'ai de doigts. Ils [sels de bain] sont plus dangereux que le crack. La descente a été la plus mauvaise expérience de ma vie. Elle a duré 9 heures. Rien d'autre que de la peur, des palpitations cardiaques, de l'agitation, une forte nausée, et tout bougeait à des millions de kilomètres à l'heure. C'était effroyable. Après cette expérience, je ne prendrai plus jamais de drogues.

Je suis chanceux d'être toujours vivant pour vous avertir. NE PRENEZ PAS DE CETTE MAUDITE... » E. W.

L'HISTOIRE DES SELS DE BAIN EN QUELQUES MOTS

Les drogues maintenant connues sous le nom de sels de bain ont été synthétisées (artificiellement créées) pour la première fois en France en 1928 et 1929. Certaines ont été, à l'origine, issues de recherches pour un usage médical potentiel, mais la plupart des drogues créées ne menaient à rien en raison de leurs graves effets secondaires, dont la dépendance. L'abus de ces drogues a commencé dans l'ex-Union soviétique pendant les années 30 et 40 où elles ont été employées comme antidépresseurs. Également connues sous les noms de « Cat » et « Jeff », elles ont gagné en popularité aux États-Unis pendant les années 90.

Entre 2004 et 2008, ces drogues ont été employées en Israël jusqu'à ce que l'ingrédient principal ait été déclaré illégal. En 2007, elles ont bénéficié d'une

plus grande popularité parmi les toxicomanes quand elles ont commencé à apparaître dans des forums de drogues sur Internet.

Les pilules d'« ecstasy » analysées aux Pays-Bas en 2009 ont révélé que plus de la moitié des pilules ne contenaient pas la drogue principale associée à l'ecstasy, mais plutôt des drogues que l'on trouve dans les sels de bain.¹⁰

En 2012, deux des drogues principales utilisées dans les sels de bain ont été déclarées illégales aux États-Unis.¹¹ Cependant, les chimistes clandestins ont alors créé de nouvelles versions avec des formules chimiques légèrement différentes — et en ont fait ouvertement la promotion en tant que sels de bain ou bien les ont conditionnées en tant que « nettoyant de vitres » ou sous d'autres noms.



EN QUOI CONSISTE UN N-BOMB ?

N-BOME, généralement désigné sous le nom de « N-Bomb » ou de « Smiles », est un hallucinogène synthétique puissant vendu comme alternative au LSD ou à la mescaline (une drogue hallucinogène faite à partir d'une plante de cactus). Il y a plusieurs versions de cette drogue, mais le 25I-NBOME, souvent raccourci à « 25I », est sa forme la plus efficace et dont on abuse le plus souvent. Les effets d'une seule quantité minuscule de cette drogue peuvent durer jusqu'à 12 heures ou plus.

Le N-Bomb crée un effet hallucinogène semblable à celui du LSD avec des doses extrêmement faibles. Les consommateurs déclarent que les effets négatifs et les répercussions de la drogue sont plus

mauvais que ceux du LSD. Elle imite également la méthamphétamine par ses effets.¹²

Une dose de 750 microgrammes, considérée comme une dose moyenne ou élevée, est environ de la taille de six petits grains de sel fin de table.

Le N-Bomb est vendu sous sa forme liquide ou en poudre ou versé sur du papier buvard. Il a un goût métallique très amer, et quelques dealers ajoutent de la menthe ou un arôme de fruit à sa forme liquide et sur les papiers buvard.

Comme le N-Bomb ne crée aucun effet s'il est avalé, les consommateurs le mettent sous la langue où il est absorbé. Quelques consommateurs l'injectent, le fument sous forme de poudre, le respirent, le vaporisent et l'inhalent ou se l'insèrent dans le rectum. Chacune de ces utilisations est dangereuse, car quelques grains seulement produisent un effet et il est extrêmement facile de faire une overdose, avec des conséquences parfois mortelles.

Le N-Bomb est si toxique qu'il nécessite un masque médical, des gants et des lunettes quand on le manipule. Cela pose également un problème pour les responsables de l'application des lois, car ils peuvent subir une overdose mortelle en n'utilisant pas de vêtements protecteurs quand ils trouvent de la drogue sur un suspect.

Comme le N-Bomb peut être vendu sous d'autres noms, les consommateurs peuvent prendre les doses qu'ils prendraient habituellement, ce qui peut avoir comme conséquence une overdose mortelle.

MR. HAPPY



NE CONTIENT PAS DE SUBSTANCES DÉFENDUES

DOIT AVOIR 18 ANS POUR TOUT ACHAT 21

DESTINÉ À LA CONSOMMATION HUMAINE

NOMS COURANTS DU N-BOMB

- 25I
- 25C
- 25B
- BOM-CI ou Cimbi-5
- Dime
- GNOME
- Legal Acid
- N-Bomb
- New Nexus
- Smiles
- Solaris

« Je me suis senti comme si mon esprit avait été déchiré en morceaux et j'ai continué à douter de tout ce que j'avais jamais fait ou dit... Je sens que j'ai eu une sorte de stress post-traumatique suite à cette expérience. Je me sentais comme si j'avais développé un trouble social parce que je ne pouvais pas parler aux inconnus et je sentais que je risquais d'avoir une crise d'anxiété simplement en regardant quelqu'un dans les yeux... Le 25I-NBOME n'est PAS une drogue avec laquelle jouer... Je ne prendrai plus jamais de 25I. » F. M.

EFFETS À COURT TERME DU N-BOMB

Effets psychiques :

- Hallucinations visuelles et auditives
- Confusion et désorientation
- Communication embrouillée
- Comportement agressif
- Paranoïa et panique
- Agitation
- Insomnie

Effets physiques :

- Tremblements
- Nausée/vomissements
- Évanouissement et perte de conscience
- Spasmes des muscles
- Respiration difficile
- Total élevé de globules blancs
- Rythme cardiaque élevé
- Haute teneur en acide dans le corps (conduisant

potentiellement au coma et à la mort)

- Hypertension extrême
- Très haute fièvre
- Convulsions/gesticulations compulsives
- Insuffisance rénale
- Crise cardiaque
- Arrêt respiratoire
- Hémorragie cérébrale

« Nous sommes parvenus à mettre mon ami dans la voiture... Pendant le trajet, mon ami a débouclé la ceinture de sécurité et a essayé d'ouvrir sa portière et de sauter tandis que la voiture roulait à environ 90 km/h.

« J'ai demandé à mon ami de m'expliquer ce qui s'était passé ce jour-là, pour voir quel était alors son état d'esprit. Il était incapable de se rappeler ce qui s'était passé... »
T. S.

EFFETS À LONG TERME DU N-BOMB

Chez quelques consommateurs, le N-Bomb provoque des états d'inquiétude et de dépression graves et persistants qui peuvent durer pendant des mois ou des années. Ils se manifestent par des hallucinations sous forme de traînées de couleurs, d'images visuelles très déformées et de flashes de couleur.

La consommation de N-Bomb peut également entraîner une insuffisance rénale ou la mort.

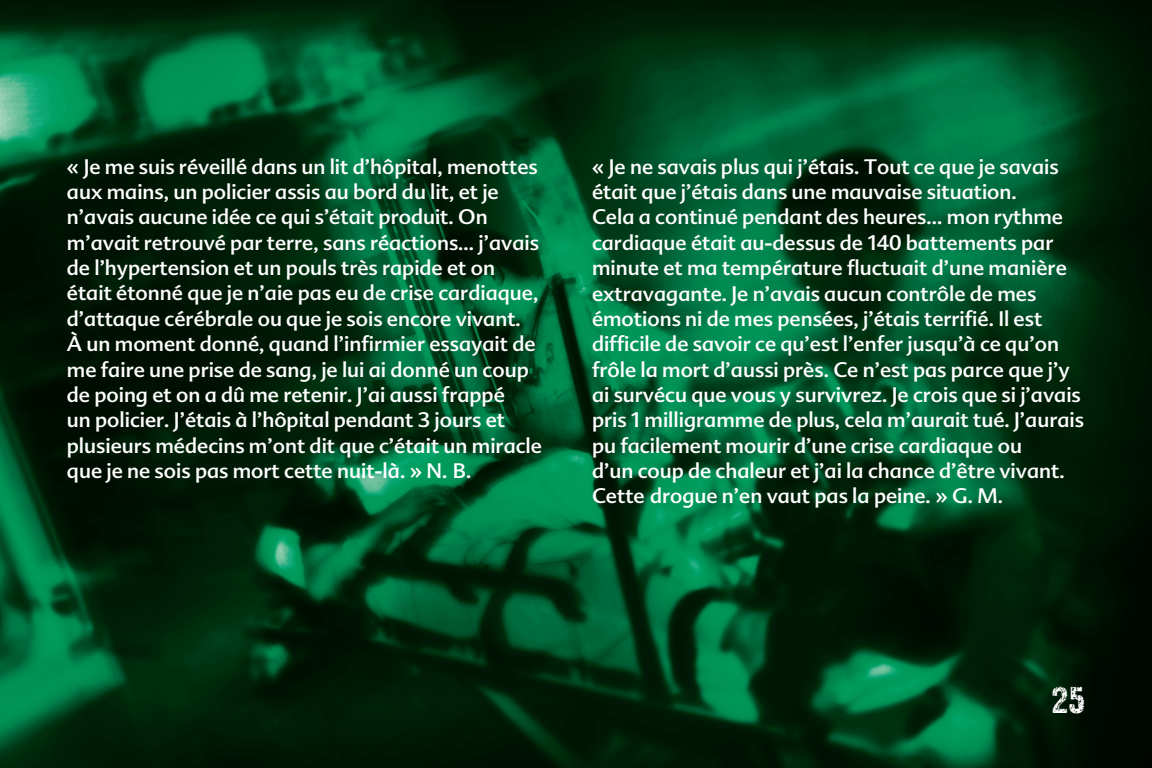
Un jeune de 18 ans qui en prenait pour la première fois a eu des convulsions et a dû être hospitalisé. Les médecins ne pouvaient pas arrêter les convulsions et il a passé quatre jours dans un coma artificiel.

Dans le Minnesota, un jeune de 18 ans a acheté de la drogue sans savoir qu'il achetait, en fait, du 25I-NBOMe. Il en a vendu à ses « amis », ils l'ont prise ensemble et l'un de ses amis a commencé à « trembler, grogner, baver » et à se cogner

la tête par terre, selon les témoins. Il a finalement perdu connaissance et en est mort. Le jeune acheteur/revendeur a été inculpé de meurtre.

Un jeune de 21 ans à Saint-Louis, dans le Missouri, a vécu une expérience semblable. Après avoir pris cette drogue, ses membres ont soudainement commencé à s'agiter violemment et s'est mis à arracher les accessoires de la voiture qu'il conduisait. Il est mort peu de temps après.





« Je me suis réveillé dans un lit d'hôpital, menottes aux mains, un policier assis au bord du lit, et je n'avais aucune idée ce qui s'était produit. On m'avait retrouvé par terre, sans réactions... j'avais de l'hypertension et un pouls très rapide et on était étonné que je n'aie pas eu de crise cardiaque, d'attaque cérébrale ou que je sois encore vivant. À un moment donné, quand l'infirmier essayait de me faire une prise de sang, je lui ai donné un coup de poing et on a dû me retenir. J'ai aussi frappé un policier. J'étais à l'hôpital pendant 3 jours et plusieurs médecins m'ont dit que c'était un miracle que je ne sois pas mort cette nuit-là. » N. B.

« Je ne savais plus qui j'étais. Tout ce que je savais était que j'étais dans une mauvaise situation. Cela a continué pendant des heures... mon rythme cardiaque était au-dessus de 140 battements par minute et ma température fluctuait d'une manière extravagante. Je n'avais aucun contrôle de mes émotions ni de mes pensées, j'étais terrifié. Il est difficile de savoir ce qu'est l'enfer jusqu'à ce qu'on frôle la mort d'aussi près. Ce n'est pas parce que j'y ai survécu que vous y survivrez. Je crois que si j'avais pris 1 milligramme de plus, cela m'aurait tué. J'aurais pu facilement mourir d'une crise cardiaque ou d'un coup de chaleur et j'ai la chance d'être vivant. Cette drogue n'en vaut pas la peine. » G. M.

L'HISTOIRE DU N-BOMB EN QUELQUES MOTS

Le N-Bomb a été découvert en 2003 par le chimiste Ralf Heim à l'université libre de Berlin, en Allemagne. C'est un dérivé d'un groupe de drogues qui fait partie de la famille 2C des phényléthylamines (PEA).

Le 2C PEA, fabriqué à l'origine en laboratoire dans les années 70 où les scientifiques étudiaient l'activité cérébrale sur des rats, produit des hallucinations et des effets sur le psychisme semblables à ceux produits par le LSD.

En 2012, neuf drogues de la famille des phényléthylamines ont été déclarées illicites aux États-Unis, dont la substance employée pour fabriquer le N-Bomb.¹³

Les trafiquants de drogue produisent diverses versions du N-Bomb dans des laboratoires clandestins ou les importent en vrac de Chine, d'Inde et d'autres pays. Les fabricants font varier la formule pour tenter de contourner les interdictions du gouvernement, et les consommateurs ne savent jamais ce qu'ils prennent ou quel effet cela va créer.

En deux ans, rien qu'aux États-Unis, 19 décès environ ont été liés à cette drogue.¹⁴

CE QUE LES REVENDEURS SUR INTERNET VONT VOUS DIRE

Certains des plus grands arguments de vente employés par des revendeurs dans leur publicité mensongère en ligne sont que leurs produits sont « naturels » et « conformes à la loi » et donc « sans danger ».

Des revendeurs décrivent le Spice ou le K2 comme « l'expérience de votre vie », « une euphorie fantastique » et déclarent que la drogue « transforme une soirée ordinaire en une rencontre heureuse et exotique ».

Les sites Web qui font la promotion des sels de bain emploient des slogans de vente comme :

« Soyez prêt à vous sentir comme un nouveau-né. »
« Les sels de bain vous fourniront l'énergie dont vous avez besoin pour vous amuser toute la nuit. »

Le N-Bomb est également lancé sur le marché par les sites Web qui le font passer pour une substance sans danger et légale. Quelques sites essaient de se faire passer pour des pharmacies ou des distributeurs légitimes de produits chimiques, en prétendant obtenir leurs drogues de « laboratoires respectables » basés en Chine, en Inde et dans d'autres pays.

Les revendeurs ou les promoteurs de vente vous diront : « C'est absolument extraordinaire ! » « Vous vous sentirez merveilleusement bien » et « Vous êtes transporté dans une autre dimension ».

Bien qu'il s'agisse de commercialisation habile, la réalité sur les effets et les conséquences de ces drogues est tout autre.

Obtenez les faits sur les drogues de synthèse. Prenez vos propres décisions.

La vérité sur la drogue

Le nombre de drogues disponibles continue à augmenter. Puisqu'il n'y a aucun contrôle officiel de la fabrication des drogues de la rue, il est très difficile de savoir ce qu'elles contiennent, leur degré de toxicité et les effets qu'elles peuvent avoir sur le corps.

Les drogues sont essentiellement des poisons. En plus de leurs effets physiques, beaucoup de drogues comportent un autre risque : elles affectent directement le psychisme. Elles peuvent modifier les perceptions du milieu dans lequel la personne se trouve. Résultat : ses actions peuvent s'avérer bizarres, irrationnelles, inappropriées, voire destructrices.

Les drogues bloquent toutes les sensations, souhaitables ou non. Ainsi, si elles soulagent la douleur à court terme, elles empêchent aussi d'être vigilant et embrouillent les pensées d'une personne.

Les médicaments sont des substances chimiques destinées à modifier la manière dont le corps fonctionne pour essayer de le faire fonctionner mieux. Il est parfois nécessaire d'en prendre, mais ces substances agissent comme stimulants ou sédatifs, et si vous en prenez trop, cela peut être fatal. Aussi, si vous ne prenez pas ces médicaments en respectant leur prescription, ils peuvent s'avérer aussi dangereux que des drogues illégales.

A monochromatic green photograph of a river scene. In the foreground, two people are swimming in the water. The river is surrounded by dense foliage and large rocks. The text is overlaid in the upper right corner.

**La solution est de
s'informer et de ne
jamais commencer à
prendre de drogue.**

POURQUOI LES GENS PRENNENT-ILS DE LA DROGUE ?

Les gens prennent de la drogue parce qu'ils veulent changer quelque chose dans leur vie.

Voici quelques-unes des raisons pour lesquelles les jeunes en prennent :

- Pour se sentir dans le coup
- Pour s'évader ou se relaxer
- Par ennui
- Pour se sentir adulte
- Pour se rebeller
- Pour faire une expérience

Ils pensent que la drogue est une solution. Mais par la suite, la drogue devient le problème.

Aussi difficile que cela puisse être de faire face à ses problèmes, les conséquences de la consommation de drogues sont toujours pires que le problème que l'on essaie de résoudre en en prenant. La solution est de s'informer et de ne jamais commencer à prendre de drogue.



RÉFÉRENCES

1. « DEA News : Énorme démantèlement de drogues de synthèse », communiqué de presse de l'Administration de la lutte antidrogue, 7 mai 2014.
 2. Étude menée par le Réseau européen des drogues récréationnelles, 2013.
 3. « Évaluation globale des drogues de synthèse », Office des Nations Unies contre la drogue et le crime, 2014.
 4. « Insuffisance rénale aiguë liée à l'utilisation d'un cannabinoïde synthétique (dans plusieurs États), 2012 », Centres pour le contrôle et la prévention des maladies (CDC).
 5. « Dans l'Ohio, les résultats de laboratoire confirment la découverte par le CBP de narcotiques synthétiques dans des paquets d'encens », Douane et Protection des Frontières aux États-Unis, 14 janvier 2009.
 6. « Informations détaillées au sujet de la drogue cannabinoïde synthétique — "Spice" et "K2" », programme Hunterdown pour la conscience de la drogue, 29 juin 2012.
 7. Étude menée par The Scripps Research Institute, en 2013.
 8. Rapport DAWN, Services Administratifs de la santé mentale et de l'abus de psychotropes, 17 septembre 2013.
 9. « Ce ne sont pas les sels de bain de ta grand-mère », Université américaine des médecins de secours, 28 mars 2013.
 10. « La toxicologie des sels de bain : Un examen des cathinones synthétiques », Jane M. Prosser, Lewis S. Nelson, *Journal de la toxicologie médicale*, mars 2012.
 11. Loi de 2012 pour la prévention contre l'abus des drogues de synthèse.
 12. « La drogue "N-Bomb" suscite des craintes parmi la police et les médecins », *USA Today*, 4 mai 2013.
 13. « La mode des drogues de synthèse : ce que les préfets de police doivent savoir », Emily K. Dye, *Le préfet de police*, septembre 2013.
 14. « Convulsions et décès d'adolescents liés au N-Bomb, drogue sur mesure dangereuse, partie 1 » *Addiction Treatment Magazine*, 18 avril 2014.
- Autres sources : Institut National sur l'abus des drogues et Bureau américain de réglementation du contrôle de la drogue.

Des millions de livrets comme celui-ci ont été distribués dans le monde entier, en 21 langues. Au fur et à mesure que de nouvelles drogues apparaissent et que l'on découvre leurs effets, les livrets existants sont mis à jour et de nouveaux sont créés.

Les livrets sont publiés par la Foundation for a Drug-Free World, association d'utilité publique à but non lucratif basée à Los Angeles, en Californie.

La Fondation fournit des documents d'information et des conseils, et coordonne la prévention à travers son réseau international. Elle travaille avec des jeunes, des parents, des éducateurs, des associations et des agences gouvernementales — tous ceux qui veulent aider les gens à mener une vie sans drogue.

CE QUE VOUS DEVEZ SAVOIR

Ce livret fait partie d'une série de brochures d'information sur les drogues les plus courantes comme le cannabis, l'alcool, les drogues de synthèse, l'ecstasy, la cocaïne, le crack, la cristal meth, la méthamphétamine, les drogues par inhalation, l'héroïne, le LSD, ainsi que l'abus de drogues sur ordonnance. Muni de ces informations, le lecteur peut prendre la décision de mener une vie sans drogue.

Pour plus d'informations ou pour obtenir d'autres exemplaires de ce livret ou d'autres livrets de cette série, contactez :



Foundation for a Drug-Free World
1626 N. Wilcox Avenue, #1297
Los Angeles, CA 90028 USA
1-818-668-6378
info@drugfreeworld.org
drugfreeworld.org
www.nonaladrogue.fr

FRANCE
Non à la drogue, Oui à la vie
9 rue Parrot CS 72809
75590 Paris Cedex 12
+33 1 44 74 61 68
info@nonaladrogue.org
nonaladrogue.org

BELGIQUE
Foundation for a Drug-Free Europe
2, rue Dumonceau, 1000 Bruxelles
contact@fdfe.eu
www.fdfe.eu

SUISSE
Association
Dites Non à la Drogue, Oui à la Vie
Case postale 504, 1001 Lausanne
Case postale 21, 1213 Petit-Lancy 1
information@adnad.org
nonaladrogue.ch

CANADA
Non à la Drogue, Oui à la vie
665-667 rue Saint-Joseph Est, Québec